

y prendre un grand intérêt. Arrivé à cet âge de l'enthousiasme et des beaux rêves, à 25 ans, son imagination se laisse entraîner par les *belles* théories du parti démocratique de l'époque. Cet engouement factice, qu'il prenait alors pour des convictions profondes et durables, se voit fortifié par les discours entraînants de M. Papineau, au retour de l'exil, et ayant rapporté avec lui un esprit imbu des idées des penseurs comme Louis Blanc et consorts. Ajoutez à cela l'éloquence facile, la parole entraînante du grand tribun canadien, le prestige de son nom et de ses luttes avec "la marâtre Angleterre," et vous comprendrez facilement qu'un jeune homme de 25 ans, ayant au cœur des aspirations et l'amour de son pays, pouvait aisément se laisser entraîner sur ce terrain de la démagogie, surnommé, à cette date, et pour mieux capter la confiance, le terrain des démocrates. M. Blanchet se laissa prendre à ces dehors dorés, comme tant d'autres jeunes gens d'élite de cette époque, et dont le plus grand nombre n'a pas gardé ses illusions de jeunesse.

M. Blanchet fit comme tant d'autres de ses compatriotes contemporains : le désenchantement se fit ; l'âge et la réflexion lui montrèrent les choses sous leur vrai jour, et, 6 ans plus tard, en 1861, on le voit s'allier franchement et ouver-